

APS

Aquitaine Presse Service

L'Hebdo économique

30^e année

Confidentiel Aquitaine Confidentiel

Doo Interactive réinvente la vidéo sphérique Page 7

Le château Les Matards investit Page 8

L'ex-site Chupa Chups de Bayonne suscite l'intérêt de plusieurs industriels Page 8

Drem TP va quitter Martillac Page 6

Aquidem prévoit de nouveaux développements à Virazeil Page 6

Préfa 47 va déménager Page 6

Le dernier regard d'Yves Gauthier Page 3

Laboratoire Rhodia du Futur

Ultime chance pour la chimie européenne ?

Page 4

● OPPORTUNITÉS

● *Net éclair*

Nos repères
en page 15

L'édito

Tous aux champs !

Les entreprises n'ont jamais été aussi sollicitées par des demandes de stages : on dit même que certaines universités ou grandes écoles "réservent et achètent", pour leurs meilleurs étudiants, les stages offerts par des sociétés prestigieuses. Le phénomène est digne d'intérêt : quand le monde de la théorie et celui de la pratique se rencontrent, on ne peut que saluer une interactivité toujours trop rare. Mais, attention ! Le phénomène est aussi dangereux, pour deux raisons :

- d'une part, il pousse certaines institutions d'enseignement à se défaire de leur mission pédagogique. Nous connaissons tous des officines privées qui envoient leurs étudiants à l'étranger ou en entreprises, parfois des années entières... et dont les coûts annuels sont de plus en plus élevés !
- et d'autre part, il semblerait opportun de réserver ces stages en priorité... aux enseignants qui méconnaissent toujours ce monde de l'entreprise. Vieille idée soixante-huitarde de renvoyer aux champs intellectuels, technocrates et autres apparatchiks, que redécouvrent aujourd'hui certains observateurs économiques.

"Une erreur entrée dans le domaine public n'en sort jamais", écrivait un romancier subtil à la fin du XIX^e siècle. Comme celle de croire que les stages doivent être réservés aux jeunes à la recherche de la réalité.

Roland Machenaud

machenaud@aquitainepresse.com

MULTIMÉDIA

DOO INTERACTIVE RÉINVENTE LA VIDÉO SPHÉRIQUE

Créée à Cestas en 1998, la société Doo Interactive est à la croisée des chemins. A partir d'un savoir-faire quasiment de "bricoleur", sa technologie "SpheriDoo" devrait rapidement la propulser vers le succès.

En 2000, la jeune société girondine répond à un appel d'offres d'Accor et est retenue pour favoriser, via sa technologie, la promotion des 3 400 hôtels du groupe (10% réalisés à ce jour). Accor a compris que le savoir-faire de Doo Interactive en matière de visite virtuelle pouvait constituer un soutien précieux aux responsables marketing et commerciaux de ses établissements, notamment pour conquérir des parts de marché sur le créneau des séminaires.

La spécialité de Doo Interactive ? La vision sphérique. En clair, c'est la possibilité de visualiser un site horizontalement à 360 degrés avec en plus une vision à 180 degrés de haut en bas. Le tout "pilote à distance" par la seule souris de votre ordinateur ! Et avec un seul micro-ordinateur, on pourrait driver jusqu'à 400 caméras. Outre le marché de la promotion de sites, on imagine aisément l'intérêt d'une telle technologie dans le domaine de la surveillance, civile ou militaire.

A la différence de ses concurrents, Doo Interactive n'utilise que deux prises de vues pour sa vision sphérique et propose un seul média qui peut être diffusé sur l'ensemble des supports existants (Internet, CD Rom, DVD...).

"Les champions du Lego"

Le secret ? La maîtrise totale du "grand angle", plus une quantité d'ingrédients confidentiels en matière d'optique, bon nombre provenant du militaire. Les différents éléments arrivent aussi bien de Russie que des Etats-Unis ou du Moyen-Orient. Le savoir-faire est dans l'assemblage : "Nous sommes les champions du Lego", affirme Stéphane Jacob, le PDG de Doo Interactive qui n'en dira pas plus sur la technique. On sait tout au plus que la société c'estadaise s'appuie notamment sur une technologie qui date de vingt ans, développée par la société américaine iPix, en particulier pour les robots de surveillance dans les centrales nucléaires. Une société dont Stéphane Jacob a été le collaborateur et au sein de laquelle il a tissé des liens indéfectibles.

La jeune société a récemment quitté la pépinière de Cestas pour - à un jet de pierre de là - de nouveaux locaux spacieux permettant d'envisager les développements à venir. Des développements auxquels croit l'Anvar qui a alloué son soutien financier à Doo Interactive en juillet dernier pour la validation du fonc-

tionnement du matériel, sur la base d'un prototype de caméra avec les logiciels qui font fonctionner le système. A mi-parcours du contrat, l'Anvar se dirait même prête à "remettre au pot" pour aller plus loin et plus rapidement vers une application de restitution vidéo "en temps réel". En fait, du direct plus une seconde. "Nous savons rendre une caméra intelligente : s'il ne se passe rien, il n'est pas besoin d'envoyer un signal ; en revanche, prenons l'exemple d'un contresens sur une autoroute, il sera détecté à coup sûr", indique Stéphane Jacob.

"SpheriDoo" fait de l'œil à Gertrude

Des contacts ont été pris avec Gertrude, la société bordelaise spécialiste de la gestion du trafic urbain, qui serait prête à regarder d'un peu plus près les solutions Doo Interactive. France Télécom aussi. L'opérateur national a d'ailleurs été le tout premier client de Stéphane Jacob qui a réalisé les dessins animés présentant les terminaux Tadoo et Tam-Tam. Aujourd'hui, la technologie "SpheriDoo" intéresse France Télécom, en particulier pour améliorer les systèmes de visioconférence ou dans le domaine de la formation à distance. Un projet est aussi à l'étude avec le CNES en Guyane. D'autres ouvertures commerciales se dessinent en Amérique latine (Uruguay, Chili, Pérou) avec le soutien de la Coface.

Pour faire face à son développement, outre le soutien de l'Anvar, Doo Interactive a fait appel à la société privée de capital-risque Fa Dièse (Isabelle de Baillenx). Elle est entrée au capital il y a un peu plus d'un an. De quoi voir venir, selon Stéphane Jacob qui précise que sa société aurait besoin de beaucoup plus d'argent si elle ne se consacrait pas à certaines activités "alimentaires". Un nouveau tour de table ne serait pas à envisager avant un an et demi. Ce qui n'empêche pas Stéphane Jacob de réfléchir aussi - avec l'appui d'un cabinet parisien - à une entrée en bourse. Là encore, ce n'est pas pour tout de suite.

En attendant, la société qui ne compte "que" 7 personnes aujourd'hui, s'apprête à recruter 3 ou 4 commerciaux supplémentaires et 3 ou 4 développeurs. L'effectif devrait ainsi être doublé cette année. Une année qui va très certainement se conclure sur un chiffre d'affaires d'au moins 600 000 €. D'ici cinq ans, Doo Interactive pourrait faire travailler une centaine de personnes.

Joël Dauga